

Encadré : Le PIB et le PIB par habitant de la Suisse en comparaison internationale

Après la phase de ralentissement économique traversée en 2015 suite à l'appréciation du franc, la croissance réelle du PIB de la Suisse s'est redressée en 2016, affichant un taux positif de 1,3%. La Suisse a ainsi enregistré une valeur proche de la moyenne de ses voisins, l'Italie fermant la marche, avec un taux de 0,9% et l'Allemagne enregistrant le meilleur résultat, avec une valeur de 1,9%. La croissance du PIB a en outre été moins forte en Suisse que dans la zone euro (1,7%) et aux Etats-Unis (1,6%).

graphique 48 : PIB en comparaison internationale

valeurs réelles, valeur annuelle 1997 = 100



sources : SECO, Eurostat, OCDE

Au vu de l'évolution à long terme, il apparaît en revanche que la performance économique de la Suisse, en comparaison des pays voisins, a connu des taux supérieurs à la moyenne (graphique 48). Le PIB réel de la Suisse a augmenté de plus de 40% en valeurs cumulées au cours des vingt dernières années tandis que l'Allemagne, par exemple, a enregistré une croissance de son PIB d'environ 30% durant la même période. En Italie, la situation est relativement médiocre, à savoir que sa performance économique, depuis 1997, n'a atteint qu'une valeur de 8%. Aux Etats-Unis, la croissance a été bien plus dynamique, le PIB en valeurs cumulées ayant augmenté de 50% sur l'ensemble de la même période.

Croissance du PIB de la Suisse supérieure à la moyenne depuis 1997

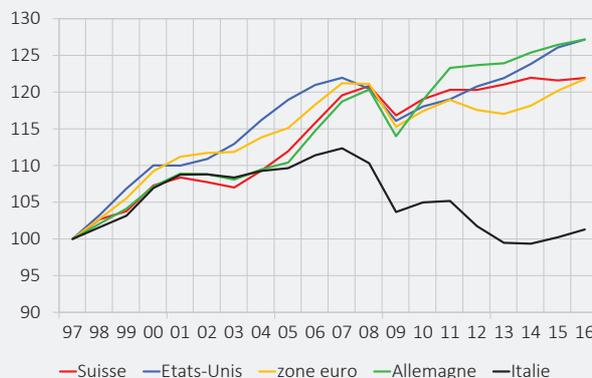
Le PIB par habitant du pays se calcule en divisant le PIB par le nombre d'habitants. Cette statistique est utilisée dans le cadre de comparaisons internationales pour mesurer le niveau de vie de la population d'un pays. Après avoir enregistré un recul de 0,3% en 2015, le PIB par habitant, en Suisse, a augmenté de 0,3% en 2016, soit dans une moindre mesure que dans la zone euro (1,3%), aux Etats-Unis (0,9%) et en Allemagne (0,6%). L'appréciation du PIB par habitant tend à relativiser l'image de la croissance économique de la Suisse qui, dans une perspective

à long terme, apparaît supérieure à la moyenne (graphique 49). En Suisse, le PIB par habitant a connu, au cours des vingt dernières années, une augmentation d'environ 20% en valeurs cumulées, soit une croissance similaire à celle enregistrée dans la zone euro. En Italie, le PIB par habitant reflète une pitoyable image: en très forte régression depuis 2007, il se retrouve, en 2016, au même niveau qu'en 1997. En Allemagne et aux Etats-Unis, la croissance du PIB par habitant atteint, depuis 1997, une valeur cumulée d'environ 30%, soit bien plus forte que celle enregistrée en Suisse. En outre, il convient de noter l'évolution qui s'est produite ces deux dernières années. La zone euro a enregistré une nette reprise. Or, parmi les pays mentionnés précédemment, seuls les Etats-Unis ont suivi une évolution comparable. En Suisse, en revanche, le PIB par habitant ne s'est que faiblement développé au cours des deux dernières années.

PIB par habitant : même taux de croissance, depuis 1997, pour la Suisse et la zone euro

graphique 49 : PIB par habitant en comparaison internationale

valeurs réelles, valeur annuelle 1997 = 100 ; population de la Suisse en 2016: estimation



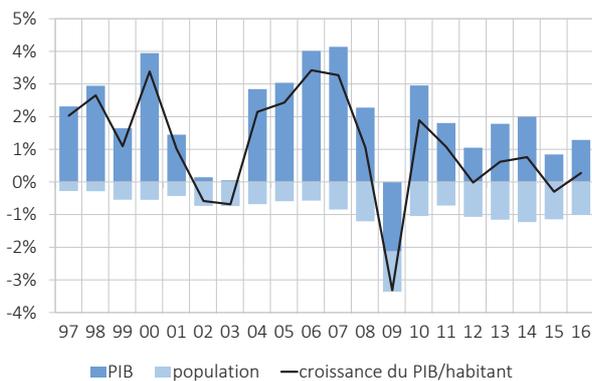
sources : SECO, Eurostat, OCDE

Si la population augmente et que le PIB reste inchangé, celui-ci est divisé par un nombre d'habitants plus élevé. Une part plus faible du PIB étant attribuée à chaque habitant, le PIB par habitant diminue. En revanche, si le PIB augmente alors que la démographie n'évolue pas, le PIB par habitant augmente lui aussi. L'évolution du PIB par habitant est donc composée de deux variables : l'effet de l'évolution démographique et celui de la croissance du PIB. Le graphique 50 illustre cette décomposition du PIB par habitant en Suisse.

Depuis 1997, la population suisse a augmenté, en moyenne, de 0,8% par an, évolution principalement due à une immigration nette positive. Etant donné que le PIB

a augmenté de 1,9% en moyenne, il en résulte, par habitant, une croissance annuelle moyenne de 1,1%. D'une part, il est frappant de constater que le PIB, chaque année, a augmenté plus rapidement que le PIB par habitant; même lors de la crise de 2009, il a diminué dans une moindre mesure que le PIB par habitant. D'autre part, durant la période sous revue, seules quatre années ont été caractérisées par une baisse du PIB par habitant, mais seule l'une d'elles (2009) a été marquée par un recul important. Avant et après chacune de ces années négatives ont eu lieu trois longues périodes de croissance positive. Lors des deux premières périodes, soit avant la crise de 2002/2003 liée à l'éclatement de la bulle internet et entre 2004 et 2007, le PIB par habitant dessinait de fortes courbes ascendantes. Lors de la troisième période, c.-à-d. entre 2010 et 2015, le PIB par habitant a augmenté de manière plus modérée, soit de 0,6% en moyenne annuelle.

graphique 50 : Evolution du PIB par habitant de la Suisse
valeurs réelles ; contributions à la croissance en points de pourcentage



sources : OFS, SECO

Les données indexées présentées dans le graphique 49 permettent d'apprécier le développement sur une certaine durée. Toutefois, elles ne permettent pas d'évaluer convenablement la performance des différents pays en matière de niveau du PIB par habitant. Le tableau 6 indique en outre, pour l'année 2016, les niveaux du PIB et du PIB par habitant. Les statistiques démographiques concernant la Suisse sont basées sur des estimations tandis que les données annuelles du PIB sont tirées des résultats trimestriels. Afin de permettre des comparaisons internationales, le niveau du PIB réel est exprimé en milliards de dollars américains. L'année passée, le PIB de la Suisse s'étant élevé à près de 700 milliards de dollars américains, il est donc, selon cette statistique, presque deux fois supérieur à celui de l'Autriche. Par contre, le PIB de l'Allemagne est 4,6 fois plus élevé et celui des Etats-Unis dépasse même de 25 fois celui de la Suisse.

Avec une population de 8,4 millions, la Suisse affiche ainsi un PIB par habitant d'environ 80 000 dollars américains. Les pays voisins de la Suisse ainsi que les Etats-Unis et le Royaume-Uni connaissent des valeurs beaucoup plus faibles se situant dans une fourchette comprise entre 28 000 et 51 000 dollars américains.

tableau 6 : Vue d'ensemble de l'année 2016

PIB réel, conversion en dollars US et moyenne annuelle des taux de change, PPA : en parité de pouvoir d'achat

	population	PIB	PIB/habitant	PIB/habitant
	Mio	1000 USD	1000 USD	1000 USD, PPA
Suisse	8,4	671,1	80,2	64,7
Allemagne	82,7	3144,8	38,0	44,4
France	66,7	2344,8	35,2	40,0
Italie	60,6	1735,2	28,6	35,6
Autriche	8,7	348,5	39,9	45,2
zone euro	340,3	10267,5	30,2	36,5
Etats-Unis	324,1	16659,8	51,4	51,4
Royaume-Uni	65,6	2519,3	38,4	41,3

sources : SECO, Eurostat, OCDE

Pour permettre des comparaisons significatives quant au niveau de vie de la population, le PIB par habitant doit être calculé en parité de pouvoir d'achat (PPA – "Purchasing-Power-Parity", PPP). Ainsi, on prend en considération le fait qu'un panier-type ne coûte pas le même prix d'un pays à l'autre, autrement dit, qu'avec une somme d'argent donnée, il n'est pas possible d'acheter dans chaque pays les mêmes composants, en quantité et en qualité. Les

Le PIB par habitant, agrégé en PPA, s'élève en Suisse à 64'700 dollars US

statistiques du PIB par habitant agrégé en parité de pouvoir d'achat sont présentées dans la dernière colonne du tableau 6. Avec un PIB par habitant de près de 64 000 dollars américains, la Suisse se place au sommet du classement en comparaison internationale. Suivent, en deuxième et troisième positions, les Etats-Unis, avec environ 51 000 dollars et l'Autriche, avec 45 000 dollars. Dans la zone euro, la valeur est de 36 500 dollars américains, l'Allemagne se plaçant bien au-delà de la moyenne européenne, avec un montant de 44 400 dollars, tandis que l'Italie, avec 35 000 dollars, se place légèrement en dessous. L'écart entre la Suisse et les autres pays considérés est ainsi beaucoup plus faible que si l'on considère le PIB par habitant sans prendre en compte la parité de pouvoir d'achat, le coût de la vie étant beaucoup plus élevé en Suisse. L'habitant moyen de la Suisse, selon ce point de vue, peut s'offrir beaucoup plus qu'un habitant de la zone euro, des Etats-Unis ou du Royaume-Uni.

Auteur : Philipp Wegmüller